

Antoine BAILLY*

La carte vide

*Il avait acheté une grande carte représentant la mer
Sans le moindre vestige de terre
Et l'équipage fut heureux de constater que c'était
Une carte qu'ils pouvaient tous comprendre*

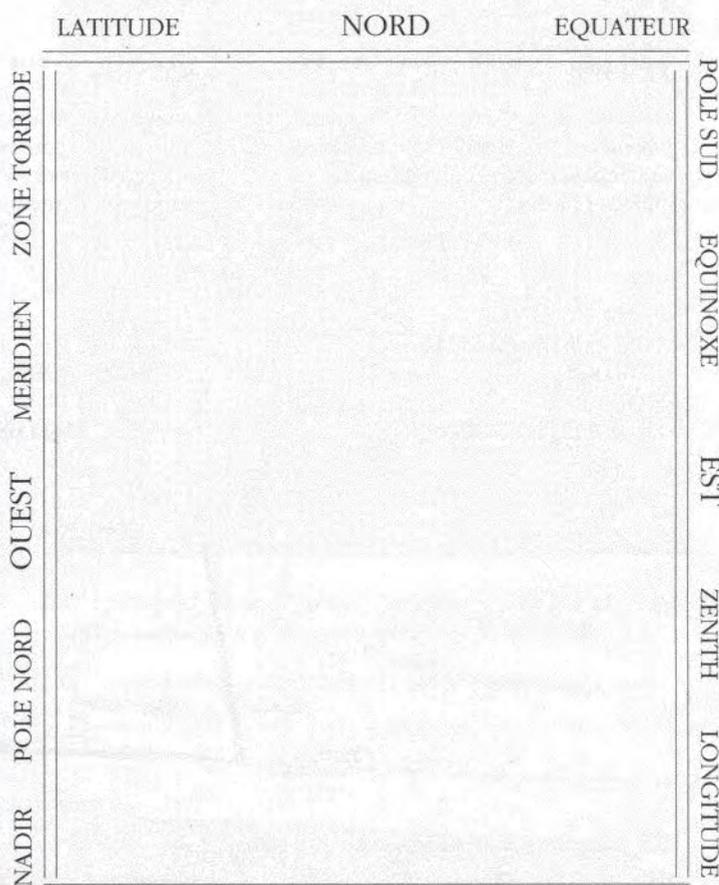
*Que servent les pôles Nord de Mercator et des Equateurs
Tropiques Zones et Méridiens
Aurait pu dire l'Homme à la Cloche et l'équipage eût répondu
Ce sont tout au plus des signes conventionnels*

*Les autres cartes sont d'un tel format avec leurs îles et caps
Mais nous avons à remercier notre brave Capitaine
Eût attesté l'équipage qu'il nous ait acheté la meilleure
Parfaite et absolument vide*

La carte fascine, la mer aussi, mais pour des raisons différentes. Comment réconcilier les deux fascinations? Le poète, marin affranchi des contraintes du réel, qui se laisse glisser vers des rives inconnues, nous livre une voie possible: fi des conventions du monde, il largue les amarres qui retiennent tout homme prisonnier. Pour lui nul besoin d'orientation et de représentation matérialisée; le connu et le banal se confrontent, alors que le vide s'assimile à l'inconnu et à l'exceptionnel. D'où cette extraordinaire carte de Lewis Carroll, symbole du dérisoire de la connaissance: enfin une carte sans signes conventionnels, que chacun peut comprendre, une carte vide...

La carte pleine

La carte fascine, l'espionnage aussi, mais pour des raisons différentes... Témoin ce document récent de l'Office Central de la Défense Suisse qui illustre une autre idéologie...



CARTE DE L'OCEAN

« Sous le couvert d'un intérêt touristique marqué, de prétendus journalistes et étudiants » font valoir des préoccupations d'ordre scientifique « pour se procurer des informations sur la Suisse. Sont particulièrement prisés des plans et vues aériennes... mais également les cartes pédestres et guides touristiques... Il est dans l'intérêt de la sécurité de la Suisse de traiter avec prudence et vigilance de telles demandes de documents ».

Pour substituer la dimension mythique de la carte à sa dimension militaire, la carte vide de Lewis Carroll ne serait-elle pas la solution? Une question de vérité abordée par l'auteur d'*Alice au Pays des merveilles* dans toute sa dérision...

Références bibliographiques

CARROLL L., 1929, *La chasse au snark*, traduction d'Aragon, Paris, Seghers.
Office Fédéral de la Défense, 1982, *Remise de documents à des offices étrangers*, Berne.

* Université de Genève.